

Rencontre

Matis Kouloundjoian a reçu le 3^e prix dans la catégorie « *Prix Maupassant de la Jeune Nouvelle* » en 2017

Matis était étudiant en classe prépa littéraire BL (dite hypokhâgne BL) en 2017 au lycée Châtelet de Douai. Cette filière littéraire intègre l'enseignement des mathématiques, de l'économie et de la sociologie en plus des matières littéraires. C'est donc une formation particulièrement polyvalente : la diversité des disciplines enseignées permet d'acquérir un esprit critique et ouvert sur le monde via de multiples angles de vue, la classe prépa ayant pour vocation de préparer les "hypokhâgneux" à passer des concours.

La Nouvelle récompensée est-elle une première production ?

La nouvelle que j'ai écrite pour le concours n'est pas une première production. J'écris depuis la classe de CM1, ma maîtresse nous faisait faire des "rédactions". Les gens autour de moi m'ont dit que j'écrivais bien, alors j'y ai pris goût. Chaque fois que j'avais une "rédaction" à faire, c'était pour moi l'occasion de reprendre la plume. J'ai toujours aimé jongler avec les mots, les agencer pour leur faire raconter une histoire que j'imaginai. Ce n'est qu'au lycée que je me suis mis à écrire pour moi-même, pour poser mes pensées par exemple. Entre la pensée et l'écrit, il y a un travail énorme à faire que je trouve très enrichissant. J'ai aussi écrit dans le journal de mon lycée : l'écriture permet alors de porter une opinion, de transmettre un message. Puis le concours de l'AMOPA s'est présenté : encore une nouvelle occasion de m'amuser avec les mots. Dans la continuité de mes expériences précédemment décrites en écriture, la Nouvelle que j'ai écrite pour le concours est le fruit de mon goût pour les mots et de mon envie de transmettre un message personnel poignant.

D'où vient ce goût pour l'écriture ?

Ce goût pour l'écriture vient donc de mon enfance. Lire mes rédactions à mes grands-parents était toujours une grande fierté pour moi. C'était donc d'abord source de reconnaissance. Et puis comme je l'ai dit, plus tard l'écriture est devenue un acte plus personnel. Je me suis rendu compte à quel point on peut s'affirmer à travers un récit, y mettre son âme, ses pensées, ses passions. Le texte que j'ai écrit pour le concours de l'AMOPA en est l'exemple : il parle d'une rupture amoureuse vécue, mais de façon très métaphorique. En réalité, le narrateur est un pianiste en pleine audition musicale (comme je l'ai été de nombreuses fois). Et au piano, j'aime imaginer des récits à partir de la mélodie que j'interprète. Le narrateur et le récit ne sont donc que le fruit de mon expérience, de mon vécu, de ma passion amoureuse et musicale. C'est cette possibilité de transmettre un message si personnel qui me donne goût à l'écriture.

Créer est-ce compliqué ?

Oui créer est compliqué ! Ou plutôt je dirai complexe. Complexe car c'est un apprentissage. Plus on pratique, plus on aime ça, et plus... ça devient complexe ! Mais là est tout l'enjeu. Là est toute l'excitation de cette activité ! Il faut réussir à concilier toutes les tensions qui nous traversent : telle idée veut sortir et se heurte à telle redondance, etc. Créer est une aventure artistique formidable. L'imagination y est sollicitée plus que jamais. Et l'imagination y est utilisée à bon escient ! Souvent dans notre quotidien, on utilise l'imagination lorsque l'on angoisse ("j'ai peur que cela se passe mal" n'est que l'imagination pessimiste d'un événement à venir) ou bien on ne fait pas appel à elle en mettant notre esprit sur "off". Lorsque l'on s'improvise artiste, écrivain, musicien ou peintre, on crée à partir de notre imagination, de nos capacités... c'est presque indicible tant c'est enrichissant. C'est un monde merveilleux en somme. Mais s'y introduire est donc complexe comme je le disais : je confesse que j'ai toujours un mal fou à prendre la plume.

Quels auteurs vous inspirent ?

Beaucoup d'auteurs m'inspirent, par exemple Game of Thrones (et son auteur George R. R. Martin) m'inspire énormément en ce moment ! Je trouve cet univers si bien tissé que j'ai envie de me l'approprier, d'aller y vivre et d'y écrire moi-même l'Histoire. Ce genre de récit fantastique me donne envie d'écrire et de plonger dans ce monde merveilleux et imaginaire de la création artistique, comme nous en parlions plus haut. Plus jeune, Harry Potter ou Sherlock Holmes m'a beaucoup inspiré. Ces récits ont forgé mes goûts pour les romans policiers ou pour la magie. Quand j'étais plus jeune, Victor Hugo était aussi une figure très impressionnante louée par tous les professeurs de français. J'essayais de m'inspirer de grands auteurs comme lui dans mes rédactions. Quand je lisais un mot compliqué (de langage soutenu), j'essayais de l'intégrer à mes rédactions. Aujourd'hui, ce sont les idées des auteurs qui m'inspirent le plus. Découvrir Céline et son *Voyage au bout de la nuit* a été un grand bouleversement pour moi. Je me suis rendu compte à quel point on pouvait travailler l'écriture pour transmettre une idée ou un sentiment au lecteur. C'est difficile à exprimer, mais je trouve que derrière son pessimisme absolu, Céline livre un vrai éloge à la vie, une incitation à la vie. C'est ce genre de message puissant que je cherche à faire passer à ceux qui vont me lire quand j'écris.

Ce prix AMOPA vous encourage-t-il ?

Absolument, le concours de l'AMOPA m'a incité à continuer d'écrire ! La période d'écriture de ma nouvelle a été un moment de partage avec ceux qui ont accepté de me relire (amis, famille et professeur). Ce partage est si enrichissant ! Cela permet de comprendre ce que ressentent les lecteurs, ce qu'ils perçoivent... et ce qu'ils ne perçoivent pas du tout alors que cela vous paraissait évident. Obtenir la reconnaissance d'une association comme l'AMOPA est aussi très encourageant. Lors de la remise des prix à Solesmes, j'ai été touché de voir tous les jeunes présents. Si vos actions peuvent continuer à regrouper le plus grand nombre autour

de l'écriture, plus âgés et plus jeunes, alors cela ne peut qu'encourager à écrire ! Petit bémol, j'aurai adoré que l'on puisse partager nos récits au moment de la cérémonie. Le partage artistique y aurait été encore plus enrichissant.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune qui a envie de se lancer dans l'écriture ?

À un jeune qui souhaite se lancer dans l'écriture, je lui conseille de lire ! Lire encore et encore. Il ne faut pas voir cela comme une activité scolaire et ennuyante. Aller à la rencontre des livres, comprendre ce qu'ils ont à dire, comment ils sont faits, quelle est cette interaction si particulière entre l'écrivain et ses lecteurs... c'est une belle aventure qui peut donner l'envie de prendre la plume. Et puis, en plus de lire, vivre également, vivre intensément, vivre avec passion et couleurs. C'est à travers les aventures de la vie qu'on découvre, qu'on se découvre... et ce sont autant de découvertes qui nourrissent notre inspiration et nos récits.

Aujourd'hui, Matis étudie à Sciences Po Strasbourg depuis septembre dernier. Il y retrouve la pluridisciplinarité et l'ouverture d'esprit sur des problématiques d'actualité.

Interview recueilli par Michèle Rackelboom, Vice-présidente de la section du Nord de l'AMOPA



Photos A. Archas